

# ESSAI D'UNE ANALYSE BIOANTHROPOLOGIQUE DE LA SOUFFRANCE EMOTIONNELLE D'UN EX- COMBATTANT DANS LES SUITES D'UN EXOCANNIBALISME EN COTE D'IVOIRE

**Kouadio Raymond N'GUESSAN**

*Université Jean Lorougnon Guédé –Daloa, Côte d'Ivoire.*

*(raymondnguessan15@gmail.com)*

## Résumé

*Cette étude est une analyse théorique sur la base d'un récit obtenu en 2015 lors d'une mission de resocialisation d'un groupe d'ex-combattants de la crise post-électorale de 2010 en Côte d'Ivoire, à l'Ecole de Faune et des Aires Protégées (EFAP) à Bouaflé. L'objectif était de réaliser un essai d'analyse bioanthropologique de la souffrance émotionnelle de S.K, dans les suites d'une pratique d'exocannibalisme. Ainsi, avons-nous mobilisé dans une démarche qualitative, les approches théoriques de la physiologie des émotions, de la phénoménologie du trauma et de l'anthropologie symbolique ou interprétative pour conduire pour conduire cette analyse. Les résultats obtenus décrivaient trois types de réalité que sont l'inconfort physiologique avec les difficultés à digérer et évacuer la chair humaine consommée, le sentiment de dédoublement de la personnalité et de reviviscence et le sentiment de souillure chez S.K à la suite de la consommation de cette chair humaine. Cette souffrance émotionnelle, bien que pouvant traduire les effets d'un traumatisme psychologique, suscite des interrogations sur la réalité fantomatique relaté par l'acteur. Par ailleurs, l'on peut comprendre avec cette expérience d'exocannibalisme partagée que la guerre cache parfois des secrets dont on ne peut avoir connaissance que dans les suites de l'Etat de Stress Post-Traumatique.*

**Mots clés :** *exo-cannibalisme, ex-combattants, souffrance émotionnelle, analyse bioanthropologique, Côte d'Ivoire*

## Abstract

*This study is a theoretical analysis based on an account obtained in 2015 during a resocialisation mission for a group of ex-combatants from the 2010 post-election crisis in Côte d'Ivoire, at the Ecole de Faune et des Aires Protégées (EFAP) in Bouaflé. The aim was to carry out a bioanthropological analysis of S.K's emotional suffering in the aftermath of a practice of exocannibalism. We therefore used a qualitative approach, drawing on the theoretical approaches of the physiology of emotions, the phenomenology of trauma and symbolic or interpretative anthropology to conduct this analysis. The results obtained described three types of reality : physiological discomfort, with difficulties in digesting and evacuating the human flesh consumed; feelings of split personality and revivification; and S.K.'s feelings of defilement following the consumption of this human flesh. This emotional suffering, although it may reflect the effects of psychological trauma, raises questions about the ghostly reality recounted by the actor. Moreover, we*

*can understand from this shared experience of exocannibalism that war sometimes hides secrets that we can only learn about in the aftermath of Post-Traumatic Stress Disorder.*

**Key words :** *exo-cannibalism, ex-combatants, emotional suffering, bioanthropological analysis, Côte d'Ivoire*

## **Introduction**

La guerre entre communautés d'hommes existe depuis les sociétés primitives. P. Clastres (2013 : 6) percevait l'essence celle-ci comme des guerres "défensives" qui répondaient à des revendications de territoires exclusifs qui ne devraient pas être partagés avec l'autre. Dans la mesure où la pulsion principale du vivant est de rester en vie (I. Degryse, 2001 : 13), l'agressivité pourrait permettre aux individus de défendre ce qui pourrait leur garantir cette survie. Par ailleurs, l'éthologue Konrad Lorenz définit les conflits humains comme le résultat d'un instinct ancestral et animal (Gonnet, 2009 : 173). Il précise que c'est l'une des conséquences de l'instinct d'agression dont la définition est malaisée en l'état actuel des connaissances scientifiques (Gonnet, 2009 : 152).

Cependant, l'une des conséquences de conflits se trouvent être la souffrance émotionnelle dans les suites des traumatismes subis ou actes posés pendant les guerres. Pour le psychologue fondamentaliste Frijda (1986 : 4), ces souffrances émotionnelles se présentent comme des comportements non opératoirement finalisés, des traits non instrumentaux de comportement, des changements physiologiques, et des expériences évaluatives, reliées au sujet, le tout provoqué par des événements externes ou mentaux, et en premier lieu par la signification de tels événements. C'est le cas d'un ex-combattant de la crise post-électorale de 2010 en Côte d'Ivoire qui après avoir pratiqué de l'exocannibalisme avec son groupe de combattant dans un but d'apparition de pouvoirs mystique de tiers était sous le poids de cette forme de souffrance sus-décrite.

Le cannibalisme est en effet, un comportement à alimentaire qui consiste à consommer un individu de la même espèce. En contexte de conflit ou de guerre, ce comportement alimentaire peut seulement répondre à un besoin d'acquisition de pouvoir mythique. Dans ce cas, il peut prendre la forme d'endo-cannibalisme ou d'exo-cannibalisme. L'exocannibalisme

est définie dans *Encyclopedia of Death and Dying*. (2007) comme une forme d'anthropophagie qui consiste à consommer des étrangers, par exemple des prises de guerre. Elle s'oppose à l'endocannibalisme qui le fait de manger des membres de son propre groupe. Lorsqu'effectué rituellement, l'exocannibalisme est associé à un moyen de s'imprégner des qualités valorisées de la victime ou à un acte de violence finale contre le défunt dans le cas de la sociopathie, ainsi qu'à une expression symbolique de la domination d'un ennemi en situation de guerre (James W. Dow, 1998 : 535-537). C'est donc dans ce deuxième contexte qu'intervient cette étude qui s'est proposée de faire l'essai d'une analyse bioanthropologique de la souffrance émotionnelle de l'ex-combattant désigné S. K. Cet ex-combattant de la crise post-électorale de 2010 en Côte d'Ivoire avait en effet fait l'expérience de la consommation de la chair humaine dans un contexte de rituel de guerre. Depuis lors, il s'est retrouvé dans une situation d'angoisse et de détresse le laissant parfois désespéré. A l'occasion du désarmement et la resocialisation des ex-combattants, il a pris le courage d'extérioriser cette souffrance psychologue. Le problème qui suscite cette analyse est d'ordre théorique. Il s'inscrit dans l'intérêt d'une explication scientifique d'un comportement alimentaire spécifique est ses implications pour le bien-être émotionnel. L'objectif est de faire un décryptage de la souffrance émotionnelle de ce dernier, à la lumière de la bioanthropologie. Ainsi, avons-nous mobilisé dans une démarche qualitative, les approches théoriques de la physiologie des émotions, de la phénoménologie du trauma et de l'anthropologie symbolique ou interprétative pour conduire pour conduire cette analyse.

## **1-Méthodologie**

Cette étude est une analyse théorique sur la base d'un récit obtenu en 2015 lors d'une mission à l'Ecole de Faune et des Aires Protégées (EFAP) à Bouaflé pour la resocialisation d'un groupe d'ex-combattants de la crise post-électorale de 2010 en Côte d'Ivoire. Bouaflé est en effet le Chef-lieu de la Région de la Marahoué, située dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire. Dans le cadre du Désarmement, Démobilisation et Resocialisation (DDR), des ex-combattants de la crise post-électorale de

2010, l'EFAP de Bouaflé avaient été retenue parmi les cinq sites du pays devant abriter le volet resocialisation.

L'enregistrement de ce récit d'acteur a eu lieu en mars 2015 au cours d'un *groupe de parole* organisé pendant la mission sur le site de l'EFAP. Le groupe de parole est en effet, une pratique de psychothérapie qui rassemble plusieurs ex-combattants autour du thème « *Vécu des traumatismes psychologiques de guerre* ». L'objectif de cette activité était d'amener ces ex-combattants à verbaliser leurs expériences traumatiques et souffrances afférentes afin d'arriver à des réflexions sur les moyens de les résoudre.

Cet essai d'analyse bioanthropologique repose sur trois approches théoriques que l'approche physiologique des émotions, la théorie phénoménologique du trauma et la théorie de l'Anthropologie symbolique te interprétative.

La première théorie des émotions considérée comme scientifique a été proposée par Lange (1885) et William James (1890). Pour ces auteurs, le déclenchement d'une émotion spécifique serait déterminé par la perception d'un pattern d'activation *périphérique* spécifique. Dans ce cas, l'émotion ne serait rien d'autre que la prise de conscience des changements reflexes qui se produisent à la périphérie du système nerveux, dans les organes viscéraux et dans la musculature squelettale. A l'inverse Cannon (1927 : 106-124) et Bard (1928 : 490-513) déclarent que le déclenchement d'une émotion spécifique est déterminé par le traitement d'un stimulus au niveau du système nerveux *central*, le pattern d'activation périphérique n'étant ni spécifique ni causal. Cette théorie met donc en avant l'importance du système nerveux central, en particulier du thalamus, dans le déclenchement d'une émotion donnée. Au-delà de ces controverses, les approches théoriques de l'émotion supposent globalement que les émotions surgissent après qu'une action soit entreprise : les émotions naissent de l'activation physiologique ressentie. Cette approche théorique a permis de mieux cerner les sensations et sentiments que S.K avait face à la perception d'indigestion éprouvée depuis la consommation de cette chair humaine.

Pour la vision phénoménologique du trauma, il a été développée par Louis Crocq de 1965 à 1974 avant d'être récapitulée par l'auteur en 1985

et 1999. Cette vision théorique repose sur trois points : l'aliénation traumatique, le bouleversement de la temporalité, et le non-sens impliqué par le trauma (Crocq, 2012, p. 30-31). L'auteur explique en effet que, tous les sujets traumatisés se plaignent de ressentir l'impression pénible d'avoir complètement changé de personnalité, de ne plus se reconnaître. Ils ont désormais une nouvelle manière de percevoir, de penser, de ressentir, d'aimer, de vouloir et d'agir. Il avait dès lors proposé le terme d'*imposture névrotique*. La mobilisation de ce fondement théorique dans ce travail se justifie du fait qu'il est approprié pour la compréhension des sentiments de S. K sur le dédoublement de personnalité, la reviviscence de la scène de violence et le retour constant sur les lieux du crime et de la consommation de cette chair humaine.

Quant à l'Anthropologie symbolique ou interprétative, elle s'intéresse principalement aux sens que les membres d'une culture donnent aux gestes, mimétiques et paroles dans la communication. Pour le sociologue Talcott Parsons, inspirée par l'approche fonctionnaliste de Bronislaw Malinowski, il y a trois niveaux pour analyser la manière d'intégrer les valeurs et les normes d'une société : la structure sociale, la culture, la personnalité. Cette approche théorique a été mobilisée pour mieux comprendre les questions pureté ou d'impureté évoquées par S. K dans son récit d'expérience d'exo-cannibalisme. Dans son livre *De la souillure* qui est essai sur les notions de pollution et de tabou, Mary Douglas (1971) montre comment les notions de la saleté et de la souillure sont d'abord une question de la pensée. La souillure et la pollution ne sont pas en premier lieu des phénomènes d'hygiène mais plutôt des manières de penser les limites culturelles et sociales. Par cette analyse anthropologique de la notion de souillure, les pensées que développait S. K ont pu être comprises dans leur articulation bio-culturelle.

Cette analyse a été faite dans un contexte d'analyse phénoménologique. Elle a consisté pour chacune des approches, à lire et relire le récit de S.K dans un souci de retour à l'expérience et à l'évènement rapporté. Les verbatims ont ensuite été découpés afin de ressortir les unités de signification pouvant permettre de cerner l'essence de ce qui se présentait et qui pourrait indiquer la structure de l'expérience de cannibalisme de S.K. Enfin, ces unités de signification ont été explicitées dans des mots

plus simples avant de lier les éléments phénoménologiquement probants de l'entretien réalisé en contexte de groupe de parole.

## 2-Résultats

Les éléments de résultats présentés se rapportent à la présentation du récit de S.K et des points d'analyse.

### 2-1- Présentation du récit de S.K.

*« On était en train de combattre et on avait affaire à un chef guerrier très puissant. C'était à ... Quand tu le vois net, il a disparu. Le combat n'avancait pas. Lui et ces éléments étaient trop forts. Beaucoup de nos éléments sont restés dedans. Dieu merci, on a eu du renfort. Le chef qui est venu était un vrai.... Quand il s'est mis devant, le combat a commencé à avancer. Tous nos adversaires ont commencé à voir clair. Si tu n'as pas fui, c'est que c'est ton cadavre. Jusqu'à baaa !, on est allé attraper leur chef guerrier. Il n'a pas pu disparaître encore. Tout le monde a été tué dans sa maison, (...). C'est comme ça qu'on l'a eu. On l'a égorgé et le chef qui arrivait en renfort a dit qu'on doit le manger pour prendre sa puissance parce le type là est trop fort. Et c'est ce qu'on a fait. On l'a découpé préparé et tout le monde a mangé. Je dis tout le monde, tous les combattants ont mangé. Mais moi, depuis qu'on a mangé, je ne me retrouve pas. C'est comme si la viande est restée dans mon ventre et je me promène avec. Je vais beau chier mais ça est là. J'ai beaucoup de sueur et je sens toujours l'odeur de la viande. J'ai vu des guérisseurs mais ça ne va pas. Un frère m'a montré un médicament de l'hôpital pour ça mais zéro. Quand je suis là, c'est comme il y a une autre personne qui est en moi. Souvent même, c'est comme c'est lui dit les choses à ma place. Je n'arrive pas à dormir et je vois toujours ce qui s'est passé. Je me vois toujours avec le sang de ce monsieur. Le film vient seulement dans ma tête. Mon frère, je souffre. C'était ma première fois de manger l'homme vis-à-vis comme ça. Qu'est-ce qui m'a pris ? Tout le monde devrait manger aussi, si non, c'est toi-même ton cadavre on va prendre. Et Dieu ! » (S.K, mars 2015).*

### 2-2- Analyse du récit de S.K.

A l'analyse de ce récit traduisant une expérience de pratique d'exo-

cannibalisme, trois réalité scientifiques se dégagent.

La première réalité décrite par ce récit est une situation d'**inconfort physiologique** chez S. K à la suite de la consommation de cette chair humaine. Cela s'illustre par les propos suivants :

*« C'est comme si la viande est restée dans mon ventre et je me promène avec. Je vais beau chier mais ça est là. J'ai beaucoup de sueur et je sens toujours l'odeur de cette viande. J'ai vu des guérisseurs mais ça ne va pas. Un frère m'a montré un médicament de l'hôpital pour ça mais zéro »* (S.K, mars 2015).

A comprendre S. K, il n'arrive pas à digérer, ni évacuer la chair humaine consommée. Les recours thérapeutiques n'avaient jusque-là pas donné de réponse satisfaisante. Les formes de souffrances à caractère mystérieux sont souvent donné lieux à des recours thérapeutiques associant des ressources du milieu et l'hôpital moderne. C'est en sens que nous comprenons ici les attitudes de S. K dans le but de bien se sentir dans le corps.

La deuxième réalité décrite par ce récit est une situation de **dédoublé de la personnalité et de reviviscence** chez S. K à la suite de la consommation de cette chair humaine. Cela s'illustre par les propos suivants :

*« Quand je suis là, c'est comme il y a une autre personne qui est en moi. Souvent même, c'est comme c'est lui dit les choses à ma place. Je n'arrive pas à dormir et je vois toujours ce qui s'est passé. (...) je sens toujours l'odeur de cette viande (...). Le film vient seulement dans ma tête »* (S. K, mars 2015).

A comprendre S. K, il vit en soi, une certaine coprésence humaine ainsi qu'un renouement constant de la scène d'assassinat et de consommation de cette chair humaine pour des fins de rituel de guerre. On doit consommer l'adversaire qui aurait des pouvoirs mystiques afin de se les approprier. Généralement, nous observons dans notre milieu culturel que certaines personnes accordent un grand intérêt aux pouvoirs mystiques du fait des bienfaits supposés ceux-ci. C'est donc évident qu'une personne accordant de l'intérêt à cette facette de la vie humaine peut arriver à l'exocannibalisme ou encore à l'endocannibalisme.

La troisième réalité décrite par ce récit est un **sentiment de souillure** chez S. K à la suite de la consommation de cette chair humaine. Cela s'illustre par le propos suivant :

« *Je me vois toujours avec le sang de ce monsieur* » (S. K, mars 2015).

A comprendre S. K, il se voit toujours sale car trempé dans le sang d'un semblable qu'il a tué et consommé la chair. Un comportement qu'il jugeait lui-même inhabituel. C'est en ce sens qu'il déclarait : « *C'était ma première fois de manger l'homme vis-à-vis comme ça* » (S. K, mars 2015). Les premières expériences de nature immorale peuvent être parfois susciter un sentiment de regret au point de faire développer en l'individu le sentiment de souillure. C'est sans doute cette situation inhérente à la vie humaine qui en cause de la souffrance à S. K. Elle peut être d'autant plus douloureuse quand l'homme se trouve être l'espèce doté d'un cerveau cartésien (le néocortex) siège de la réflexion et de la pensée rationnelle.

### **3-Discussion**

La discussion s'organise autour des trois unicités de signification relevées à partir du récit phénoménologique de S. K. Il s'agit des situations d'inconfort physiologique, de dédoublement de la personnalité et de reviviscence et du sentiment de souillure exprimés.

#### ***3.1. Inconfort physiologique chez S. K dans les suites de sa pratique d'exocannibalisme***

La première réalité décrite était une situation d'**inconfort physiologique** chez S. K à la suite de la consommation de la chair humaine. A comprendre S. K, il n'arrivait pas à digérer, ni évacuer cette chair humaine consommée. Les recours thérapeutiques ne lui avaient jusqu'à pas donné de réponse satisfaisante. Au sujet de l'indigestion, Gotfried J. (2022) nous explique qu'elle correspond à une douleur ou une gêne dans le quadrant supérieur de l'abdomen. Les personnes peuvent également décrire la sensation comme des flatulences, une plénitude gastrique ou une douleur transfixiante ou brûlante (Gotfried J., 2022). Mais, objectivement, toute nourriture consommée quelle que soit sa nature doit être digérée dans un délai bref par le mécanisme digestif naturel et évacuée pour ce qui concerne les déchets. Ce faisant, nous

pouvons dire que cette situation a dû être traumatisante pour S. K au point d'avoir le sentiment que ce « repas » inhabituel se trouvait toujours dans son estomac. C'est en cela que Evelyne J (2006 : 31-32) indiquait : « la situation traumatique est porteuse de sens et vécue comme une rupture et un enjeu : rupture par rapport à la continuité du passé, enjeu comme annonce de changements potentiels importants ». Mais nous pensons toutefois que cela peut-être un effet du vécu traumatique qui s'est associé à la consommation personnellement non motivée de cette viande.

### ***3.2. Dédoublement de la personnalité et de reviviscence chez S. K dans les suites de sa pratique d'exocannibalisme***

La deuxième réalité décrite était une situation de ***dédoublement de la personnalité et de reviviscence*** chez S. K à la suite de la consommation de cette chair humaine A comprendre S. K, il vit en soi, une certaine coprésence humaine ainsi qu'un renouement constant de la scène d'assassinat et de consommation de cette chaire humaine pour des fins de rituel de guerre. On doit consommer la viande de l'adversaire qui aurait des pouvoirs mystiques afin de se les approprier. En effet, l'approche phénoménologique du trauma nous explique que dans les suites des traumatismes psychologiques l'individu peut inconsciemment revivre la scène traumatique et ne pas se rencontrer à des moments donnés. D'une part, cela peut traduire selon F. Lebigot (2005 : 83), l'idée d'une *reviviscence ou syndrome de répétition* constituée par le surgissement dans la conscience, lors du sommeil ou à l'état de veille de l'évènement traumatisant tel que le sujet l'a traversé. D'autre part, cela peut traduire l'idée d'une *image de choc*, que le névrosé traumatique l'a à l'intérieur de lui, prêt à ressurgir (F. Lebigot, 2005 : 104). Il peut par ailleurs, s'agir d'une *pathologie des images*. Le sujet pouvait être réticent à voir disparaître son syndrome de répétitions et que, consciemment ou non, il était attaché à la scène traumatique, fascinée par elle (F. Lebigot, 2005 : 103). En particulier, dans les situations où le réel se montre à nouveau. L'évolution du trouble est donc en partie dépendante de facteurs externes. Le plus souvent, les rechutes (ou même le déclenchement) sont liées à des évènements qui ont un rapport avec les circonstances ou la nature du trauma. Pour ce qui concerne le dédoublement de la personnalité observé

par S. K, il pouvait être un trouble de dépersonnalisation/déréalisation qui est caractérisé par une sensation persistante ou récurrente de détachement de son propre corps ou de ses propres processus mentaux, en se sentant comme un observateur extérieur de sa propre vie (D. Spigegel, 2023).

Le dédoublement la personnalité observée est souvent perçu dans notre milieu socioculturel comme l'action d'un esprit perturbateur. Lorsque que vous vous rendez coupable d'un meurtre, il est dit que la personne peut prendre possession de votre corps et vous perturber sur le long terme, voire même vous pousser à la mort par le suicide.

### ***3-3-Sentiment de souillure chez S. K dans les suites de sa pratique d'exocannibalisme***

La troisième réalité décrite était un ***sentiment de souillure*** chez S. K à la suite de la consommation de cette chair humaine. A comprendre S. K, il se voit toujours sale car trempé dans le sang d'un semblable qu'il a tué et consommé la chair. Un comportement qu'il jugeait lui-même inhabituelle. C'est en ce sens qu'il déclarait : « *C'était ma première fois de manger l'homme vis-à-vis comme ça* ». A ce sujet, F. Lebigot (2005 : 17) soulignait en effet que, le traumatisme est vécu par le sujet comme une souillure. Par ailleurs, comme le dit l'approche théorique de l'anthropologie symbolique ou interprétative, la question de souillure en anthropologie est une question de pensée plutôt d'une question d'hygiène. Mais cela peut aussi traduire un sentiment de culpabilité car la souillure est l'expression du mal, qu'il soit d'origine humaine ou surnaturelle (le diable) (R-P. Debaisieux, 2020 : 203-215). Dans cette situation, il faut une réponse à S. K pour être propre au regard de ses pensées. Dans notre milieu culturel, l'une des plus importantes réponses est le recours au rituel de purification dont seuls les initiés ou les sachants ont le secret.

Au regard de cette expérience partagée de cet ex-combattant, nous observons que les moments de conflits enter-communautaires ou armés peuvent être des moments de pratiques occultes aux conséquences souvent dramatiques pour les acteurs-eux-mêmes.

## Conclusion

L'objectif de cette étude était de faire un essai d'analyse bioanthropologique de la souffrance émotionnelle de S. K, un ex-combattant, dans les suites d'une pratique d'exocannibalisme.

Ainsi, avons-nous mobilisé dans une démarche qualitative, les approches théoriques de la physiologie des émotions, de la phénoménologie du trauma et de l'anthropologie symbolique ou interprétative pour conduire pour conduire cette analyse. Les résultats obtenus décrivaient trois types de réalité.

La première réalité décrit une situation d'inconfort physiologique avec des difficultés à digérer et évacuer la chair humaine consommée d'où les nombreux recours thérapeutiques dans le milieu social pour retrouver un mieux-être physique et psychologique.

La deuxième réalité décrit des sentiments de dédoublement de la personnalité et de reviviscence. Ce qui se traduisait par la perception d'une coprésence humaine et le renouement constant de la scène d'assassinat et de consommation de cette chair humaine pour des fins de rituel de guerre.

La troisième réalité décrit un sentiment de souillure chez S. K à la suite de la consommation de cette chaire humaine. Cela avait provoqué de l'angoisse et de la tristesse profonde chez ce dernier qui se voyait trempé dans le sang d'un semblable qu'il a tué et consommé la chair.

Au regard de ces résultats et des données de la littérature médicale, nous pouvons ici l'hypothèse d'une d'assister à un Etat de Stress Post Traumatique (ESPT) généralement observés chez les victimes comme chez les bourreaux en temps de guerre. Cette analyse scientifique nous démontre par ailleurs que les moments de conflits peuvent être des moments de désordre ouvrant la porte à des comportements aux conséquences parfois désastreuses pour les acteurs. Au-delà de son caractère scientifique, les résultats de cet essai d'analyse bioanthropologique de la pratique d'exocannibalisme observée vient alerter le grand public sur les conséquences sanitaires de certaines pratiques inappropriées de guerre.

## Références bibliographiques

- Bard Patrick.** (1928). A diencephalic mechanism for the expression of rage with special reference to the central nervous system. *American Journal of Physiology*, 84, p.490-513.
- Cannon, Walter Bradford.** (1927). The James-Lange theory of emotions: A critical examination and an alternative theory. *American Journal of Psychology*, 39, p.106-124.
- Clastres Pierre.** (2013), *Archéologie de la violence*, Editions de l'Aube, 75p.
- Cosnier Jacques.** (2006). *Psychologie des émotions et des sentiments*, 154p.
- Crocq Louis, Sailhan Maurice, Barrois Claude.** (1983), *Névroses traumatiques (Névrose d'effroi, névrose de guerre)*. *Encycl Méd Chir*, ; 2:37329 A-10, 12 p..
- Crocq Louis** (2012), *Seize leçons sur le trauma*, Odile Jacob, Paris, 295 p.
- Debaisieux Renée-Paule (2020), « La souillure : opprobre jeté – opprobre ressenti », *Presses Universitaires de Bordeaux*, OpenEdition, p. 203-215,
- Degryse Christophe** (2013). « Violence et transformation génétique de l'humain : une approche sociobiologique », *Philosophoire* n°13, « La violence ; entretien avec Jacques Rancière », hiver, 7 p.
- Evelyne Josée.** (2006). *Le traumatisme dans les catastrophes humanitaires*, 14 avenue Fond du Diable, 1310 La Hulpe, Belgique, 2006, 39p.
- Gonnet Emmanuel** (2009). « À quoi le conflit est-il bon ? Une analyse des théories constitutionnelles au regard de la théorie de l'agression de Konrad Lorenz », in *Jurisdoctoria* n° 2, p.151-175.
- Gotfried Jonathan.** (2022). *Indigestion*, Le Manuel MSD, <https://www.msmanuals.com/fr/accueil/troubles-digestifs/sympt%C3%B4mes-des-troubles-digestifs/indigestion>
- James W. Dow** (1998). *Cannibalism*, Reimpression de *Encyclopedia of Latin American History and Culture*, Vol. 1. Barbara
- A. Tenenbaum**, ed. p. 535-537. New York: Charles Scribner's Sons.
- Spiegel David.** (2023). *Trouble de dépersonnalisation/déréalisation*, Le manuel MSD,

<https://www.msmanuals.com/fr/accueil/troubles-mentaux/troubles-dissociatifs/trouble-de-d%C3%A9personnalisation-d%C3%A9r%C3%A9alisation>

**Verhoeven Moniel, VAN Neerven Ignatius.** (2014), *Soigner et accompagner : perspectives anthropologiques*, Les pratiques de soins et les conséquences culturelles, De boeck, Paris, 235 p.